

Le passé

Le PP n'a toujours pas condamné le Coup d'Etat qui déclencha la Guerre Civile espagnole

Moses Finley a affirmé que l'histoire sert davantage à comprendre le futur qu'à connaître le passé. Dit comme ça, on pourrait croire que l'histoire n'est rien d'autre qu'un reflet en négatif du futur, la véritable réalité. Or, il arrive que l'histoire, tout du moins dans des pays tels que l'Espagne, ne soit jamais complètement de l'histoire et que, par conséquent, le futur ne se manifeste pas tout à fait non plus. Il y a 80 ans, l'insurrection militaire du 18 juillet 1936 déclencha à une Guerre Civile causant un million de morts. Aujourd'hui, alors qu'il n'en reste à peine que quelques acteurs, leurs descendants se refusent toujours à la condamner. Cela montre à quel point on ne peut considérer un tel événement historique comme faisant partie de l'histoire. Espérer qu'ils en effacent les traces, soit en exhumant les morts qui sont encore dans les fossés, nombre d'entre eux anonymes, soit en effaçant les noms de leurs bourreaux actifs ou passifs des monuments et des voies publiques, est tout aussi utopique que d'espérer que l'ETA demande pardon aux Espagnols pour leurs assassinats.

THEME

1. El gobierno Sánchez, cuyos ministros se reunieron en Barcelona el 21 (veintiuno) de diciembre, fomenta el diálogo con Cataluña.
2. Hay quien opina que el presidente tomó iniciativas abocadas al fracaso.
3. El relator del que hablaba Carmen Calvo levantó una intensa polémica en todo el país.
4. El anterior gobierno de Sánchez estaba formado por 17 (diecisiete) ministros, once de los cuales / de los cuales once / eran mujeres.
5. Debido a la complicidad con los independentistas de la que se le acusa, Sánchez insistió en el cumplimiento de la ley dentro del diálogo.